III.

SÉANCE DU 20 DÉCEMBRE 1952.

Président : M. R. SCHILLING.

Membres présents. — MM. Fabre, Collart, Schilling, Hatt, Grim, Ruch, Hentz.

Renouvellement du Bureau. — M. FABRE succède à M. Schilling dans les fonctions de président pour l'année 1953.

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. SCHILLING, maître de conférences à la Faculté des lettres, rend compte de deux réunions auxquelles il a été délégué : la célébration à Lausanne du vingtième anniversaire du Groupe romand de la Société des Études latines, dont on trouvera ci-dessus le compte-rendu (p. 58), et le colloque franco-allemand organisé à Duisbourg par le Nordrhein-westphälischer Altphilologenverband.

A cette dernière réunion, M. Schilling a présenté lui-même un exposé sur la bibliographie virgilienne en France, en insistant sur les dernières publications, particulièrement abondantes, suivi d'un exposé analogue de M. Beckmann, de l'Université de Münster, sur les études virgiliennes en Allemagne : période prolongée de quasi-désaffection avec Schlegel et Niebuhr, puis une sorte de réhabilitation inspirée par la traduction de Schröder et consacrée par le « Vergil Vater des Abendlandes » de Haecker.

A Düsseldorf, M. Fremersdorf a dirigé la visite du musée, qui contient une collection incomparable de verrerie romaine, et, à Cologne, la visite des fouilles de Saint-Séverin, qui, en mettant à jour une nécropole, ont révélé l'existence d'une importante colonie chrétienne.

Cette rencontre, conclut M. Schilling, a montré chez les savants et pédagogues allemands le désir sincère de collaboration avec les universitaires français et leurs efforts efficaces pour regagner aux études anciennes la jeunesse qui en avait été éloignée par le régime hitlérien.

II. — M. J. J. HATT, conservateur du Musée archéologique de Strasbourg, étudie *les bases de la chronologie de Strasbourg romain.*

Pour la première fois en France, on applique à l'étude d'un site historique les enseignements des recherches préhistoriques, et notamment la stratigraphie, qui permet d'exploiter les résultats des fouilles à un degré inconnu jusqu'ici.

Pour l'étude du passé romain de Strasbourg, des indications nous sont données par trois catégories de sources :

— les historiens latins (Tacite, Ammien Marcellin p. ex.) ;

— les nombreuses inscriptions découvertes dans le sous-sol de la ville ou aux environs, parmi lesquelles il faut signaler l'inscription rhénane la plus ancienne (dédicace à Mars Loucetius d'un cavalier Trévire de l'ala Petriana Trevirorum) ;

— les recherches et les observations de M. Forrer sur les enceintes du camp (cinq murs successifs, dont le premier remonte à Auguste, le second à Tibère, le troisième et le quatrième de date indéterminée, le cinquième du IVe siècle).

Les fouilles actuelles, commencées en 1947, ont permis de constituer une chronologie cohérente, qui s'établit de la façon suivante :

Vers 12 av. J.-Chr. : camp de l'ala Petriana.

Vers 14-15 ap. J.-Chr. : camp de la IIe légion Auguste.

70 : incendie de la ville et du camp.

70 à 74 : construction du camp flavien.

74 : création d'une route directe joignant la Germanie à la Rhétie, et conquête des Champs Décumates.

96 : achèvement du Limes de Domitien.

96-97 : incendie de la ville et du camp, sous Nerva.

97 à 100 : construction du camp de Trajan.

Vers 160 : abandon du camp par la VIIIe légion.

201-202 : reconstruction du prétoire et du tabularium.

235-236 : destruction du camp, sous Alexandre-Sévère.

La conférence de M. Hatt est illustrée de nombreuses projections, les plus récentes en couleurs. Diverses figures révèlent les changements intervenus dans la tenue et l'armement du soldat romain ; d'autres montrent l'essor pris par Argentorate lorsqu'eut été créée la route qui reliait la ville avec les pays de l'Europe centrale. Enfin, maintes vues font apparaître l'intérêt d'une part de la stratigraphie pour la datation des événements (importance des fossés comblés de débris et des couches d'incendie), d'autre part de la photographie aérienne pour la découverte des sites (repérage d'un camp de passage entre la ville et le Rhin).

Grâce à l'exploitation de ces divers modes d'enquête, Argentorate sera sans doute bientôt la ville militaire de Germanie dont on connaîtra le mieux l'histoire à l'époque romaine.